

## Castelculier

Il faut se méfier de la dénomination *château* (ou *castel*) en toponymie. Il ne s'agit pas, en effet, à chaque fois de forteresses médiévales. Le nom peut recouvrir différentes réalités: un castel moyenâgeux, des ruines mal identifiées et idéalisées, d'anciens mégalithes ou une demeure bourgeoise rebaptisée ainsi par désir de paraître.

En théorie, cependant, le nom du lieu fait référence à un ancien *castellum* (place-forte construite en bois ou en pierre). À l'origine était le *castrum* ou camp militaire romain, avec ses remparts de rondins. Puis vint, au début du Moyen Âge, le *castellum*, mot vague qui faisait référence à une forteresse, quelle que soit sa taille, du simple donjon à l'imposante citadelle. Le *castellum* pouvait ainsi être indifféremment un fort, une redoute, un rempart, un refuge ou un poste fortifié. Au début du deuxième millénaire, le *castellum* désigne, toujours en latin, le château-fort féodal. Vers la fin du Moyen Âge, le terme prit le sens de « riche et grande maison de plaisance ». Le terme a souvent donné *castel* dans les pays de langue d'oïl, *cateau* dans le nord de la France, *castel* dans le sud. *Castelculier* signifie littéralement « le château près de l'ancien village de Culier ». L'endroit est mentionné sous le vocable de *Castetculher* dans un texte de 1389.

## Casteljaloux

✚ Castelculier. Les étymologistes du 19<sup>e</sup> s., plus connus pour leur sens de l'imagination que pour leur rigueur, voyaient dans *Casteljaloux* un antique *castel gelos*, c'est-à-dire un château dangereux pour les assaillants (c'est le sens qu'avait le mot *gelos* en ancien français).

D'autres l'interprétaient comme un « château jaloux » (du pouvoir des seigneurs voisins), qui met ses ennemis au défi de le prendre. Il existe aussi une légende locale qui veut que le jaloux ait été le seigneur du fief, si jaloux qu'il aurait imposé à son épouse le port d'une ceinture de chasteté avant de partir aux Croisades.

Il semble cependant plus probable que le nom vienne du mot *vandale* (*vandalou* en gascon) et que Casteljaloux soit une ancienne place-forte vandale, construite au 5<sup>e</sup> s. Un texte de la fin du premier millénaire parle en effet d'un *Castello Wandelors* (déformation du latin *castellum Vandalorum*). ✚ Gandaille.

Signalons que les « Rôles gascons » (1242) mentionnent l'endroit sous le nom de *Castedgelos* mais il semble qu'il s'agisse là d'une réfection après coup, effectuée par un scribe qui ne comprenait plus le toponyme original et qui l'a retranscrit à sa façon, par une forme qui sonnait mieux à son oreille. Le cas est fréquent en toponymie française. Citons par exemple Champsecret (Orne) qui est en réalité un *Campus Sigerici* (= le champ de sigeric). Ou encore Vaudry (Calvados), ancienne *Waldharacum* (ou villa du Germanique Waldhar), devenue *Vallis Darii* (= la vallée de Darius) dans les textes médiévaux. Ou bien Rouillis (Loir-et-Cher), ancienne *Rulliacum* (ou villa de Rullius), devenue dans un manuscrit du Moyen Âge *Robur Ligatus*, ce qui signifie « chêne attaché » en latin; ou Beaufour (Calvados), jadis *Belfou* (= le beau hêtre). Chardon (Charente-Maritime) est en réalité un ancien « champ rond » et L'Homme (Maine-et-Loire) est appelé *Ulmo* au Moyen Âge (c'est-à-dire « l'orme »); quant à Sannois (Val d'Oise), on le trouve appelé *Centum Nucis* dans un texte du 11<sup>e</sup> s., c'est-à-dire « cent noix ».

Un manuscrit de 1265 appelle la localité *Castellum Jaloux*.

## Garrosse

Le nom du lieu est issu de la racine pré indo-européenne *gar-/kar-/kal-* (= pierre, rocher) que l'on retrouve par exemple dans *Carnac*, *Charente*, la plaine de la *Crau*, les *Carpathes*, la *Garonne* ou *Carcassonne*. Signalons que cette racine a donné en gaulois le mot *caliavo*, ancêtre de notre caillou. Elle se retrouve aussi en basque sous la forme (*k*) *harr*, en arménien (*khar*) ou en irlandais (*carraig*). On la reconnaît également dans le mot occitan *calanco* (= escarpé), le roussillonnais *carol* (= rocher), le terme alpin *chalanca* (= éboulis en montagne) ou le provençal *calanco* (= crique rocheuse, abri). On a pu ajouter à la racine originale la finale aquitaine *-os (s) um*, par imitation d'autres toponymes de la région; ✚ Libos.

## Ladignac

Le nom renvoie à un ancien *Latiniacum* (= *villa* de Latinus). ✚ Agnac.

## Lafage

Le nom (qui doit se lire *la fage*) représente une déformation de l'ancienne forme latine *fagea* (= hêtraie). Ce terme du haut Moyen Âge dérive du latin *fagus* (= hêtre). ✚ Faget.

## L'Hôpital

Le terme *hôpital* (ou *hospital*) n'avait pas, à l'époque médiévale, la signification qu'il a acquise de nos jours. Il n'y avait dans le terme, à l'origine, aucune connotation médicale.

✚ *L'hospital* était, proprement, une *hospitalis domus*, c'est-à-dire en latin la maison où on héberge des hôtes; de *hospes / hospitis* (= hôte). Souvent placé sur un axe important, l'*hôpital* recevait au Moyen Âge voyageurs, soldats, marchands et pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle; ce qui permettait à tous de faire étape lorsqu'ils ne pouvaient pas s'arrêter dans un bourg plus important. Nombre de ces *hospitaux* se trouvaient d'ailleurs dirigés par des religieux appartenant à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Le mot *hospital* désigna plus particulièrement à partir du 12<sup>e</sup> s. une « maison où l'on reçoit les malades »; d'où le sens moderne du terme.

Souvent, les villages nés autour de ce type d'établissements étaient constitués des maisons des employés laïcs de l'hôpital.

## Tombeboeuf

Selon une tradition locale, le nom signifierait « un lieu où tombe le bœuf »; du latin *bos / bovis* (= bœuf), il évoquerait la présence d'anciens lieux d'abattage de bétail.

On sait aussi qu'en toponymie le nom de *Tuboeuf* a été aussi souvent attribué à des mares asséchées (où le bétail ne pouvait plus venir s'abreuver).

Un pouillé médiéval cite l'endroit sous l'appellation *Tombabovis*. Il s'agit de toute évidence d'une légende car le premier élément du toponyme ne peut en aucun cas être le verbe *tomber*, qui n'est pas d'origine latine. Il est donc plus vraisemblable qu'on a affaire au mot de latin ecclésiastique *tumba* (= tombe), issu du grec *tumbos* (= tumulus tombal).

Il est donc possible que Tombeboeuf soit en fait une antique *Tumba Acbodi* ou « tombe du Germanique Acbod ». Mentionnons ici, pour l'anecdote, une étymologie totalement fantaisiste proposée au 19<sup>e</sup> s. qui prétendait que le village devait son nom à un seigneur appelé *Bœuf* qui y serait *tombé* au combat.

Quelques exemples de commentaires le signe ✚ est un renvoi vers un autre lieu ayant affinité.